

L'ÉCOLE DE LA RUE

Une université populaire et libertaire dans le 18^e arrondissement de Paris¹

À la bibliothèque La Rue

Un samedi sur deux, de 16 heures à 18 heures

10, rue Robert-Planquette, 75018 Paris

Entrée libre

Cycle n° 1

Littérature & politique : petit choix anarchiste

20 septembre/4 octobre/18 octobre 2014

De même que les combattants anarchistes ont été les vaincus de l'Histoire, la plupart des écrivains anarchistes ont été oubliés et mis à l'écart des manuels littéraires. Comme d'autres écrivains inassimilables par le système en place, ils sont condamnés à l'indifférence ou à voir le sens de leur œuvre transformé, leur engagement politique nié ou passé sous silence. Pourtant, les auteurs anarchistes proposent une littérature susceptible d'être l'antidote à la manipulation des individus par les pouvoirs établis, l'information et la propagande bourgeoises. L'œuvre de fiction est tout indiquée pour cette tâche : contrairement au traité politique, elle n'assène pas une vérité, mais développe une histoire ; elle ne démontre pas, elle démonte.

Ce cycle de trois conférences a pour objectif d'offrir des éclairages inhabituels sur les relations entre littérature et anarchie. Si l'intérêt des anarchistes pour la littérature n'est plus à démontrer depuis longtemps, la diversité et la spécificité des auteurs et des œuvres restent mal connues.

Parce que l'histoire révolutionnaire a laissé peu de place aux femmes, ce cycle en accordera une importante à André Léo (conférence du 20 septembre 2014) et à Louise Michel (conférence du 4 octobre 2014) qui, grâce à de récents travaux et publications, voient leur œuvre littéraire mieux connue dans leur intégralité.

Par ailleurs, des pans entiers de la science-fiction n'eurent de cesse de remettre en cause l'autorité, la hiérarchie, l'absence de liberté en prônant une résistance révolutionnaire. Pourtant, l'histoire de la science-fiction fait souvent l'objet d'une version « officielle » qui reflète mal la diversité du genre. Elle occulte le fait que de nombreux aspects de l'histoire de ce genre n'ont pas fait, ou très peu, l'objet d'études approfondies. Les liens entre résistance, révolte, révolution et pensée anarchiste dans la science-fiction seront abordés lors de la conférence du 18 octobre 2014.

¹ Voir la présentation à la fin de ce document.

Samedi 20 septembre 2014, de 16 à 18 heures

« Et pourtant ils écrivent » :

les écrivains anarchistes à la fin du XIX^e siècle en France

par Caroline Granier

Dans quelle mesure existe-t-il une littérature anarchiste, durant l'apogée intellectuel et social que vécut le mouvement libertaire dans la première époque de la III^e République, passée la proscription des communalistes ? Quelles en sont les thématiques, les problématiques, les contradictions ?

Caroline Granier présentera lors de cette conférence un panorama non exhaustif des écrivains anarchistes à la Belle Époque. Le contexte des attentats anarchistes à partir de 1892 favorise l'émergence de voix littéraires libertaires attentives à « aller droit à l'attentat futur » (Mallarmé). Attentat poétique certes, mais bien décidé à mettre à mal l'édifice social. Archives à l'appui, on découvrira ces auteurs si surveillés et la plume acérée jugée dangereuse par la police.

Une partie de cette conférence sera consacrée à la libertaire André Léo, romancière, journaliste et militante féministe. Moins médiatisée que sa camarade Louise Michel, son œuvre considérable reste encore mal connue.

Pistes de lectures pour préparer la conférence :

- *Caroline GRANIER, Les Briseurs de formules. Les écrivains anarchistes en France à la fin du XIX^e siècle, Ressouvenances, 2008.*
- *Alain DALOTEL, André Léo, La Junon de la Commune, Associations des Publications Chauvinoises, 2004.*

Samedi 4 octobre 2014, de 16 à 18 heures

Les ruines de Louise Michel ?

Œuvre, projet littéraire, plan d'écriture

par Claude Rétat

Claude Rétat (Centre d'étude de la langue et des littératures françaises) consacrera cette conférence à l'œuvre littéraire de Louise Michel à l'occasion de la récente publication de Louise Michel, *Trois romans. Les Microbes humains. Le Monde nouveau. Le Claque-dents*, textes établis, présentés et annotés par Claude Rétat et Stéphane Zékian, Presses universitaires de Lyon, 2013.

Revenue du bagne en 1880, Louise Michel retourne en prison de 1883 à 1886. Elle y échafaude les œuvres très diverses qui feront des années 1886-1890 une période féconde, celle notamment des trois romans qu'elle publie coup sur coup chez Dentu et dont ce volume offre la première édition critique : *Les Microbes humains, Le Monde nouveau, Le Claque-dents*. Jusqu'alors elle avait écrit des romans en collaboration. Avec ce cycle, elle construit un massif qui lui est propre, trois actes scandant l'écroulement du vieux monde et l'avènement du nouveau. La « série rouge » qu'elle projetait ne voit pas le jour, mais elle sculpte en grand dans

la fiction, dans la « légende nouvelle » dont elle veut doter la révolution, dans le langage, dans une rythmique inédite de l'expression.

Dans le contexte du premier centenaire de la Révolution française où socialistes et anarchistes protestent contre sa confiscation par la République bourgeoise, les trois romans saluent, de tout leur contre-pouvoir d'élocution, des insurrections qu'on ne songe guère à célébrer, et annoncent une révolution imminente.

Œuvres de mémoire, germes d'avenir, ces romans de la faillite bancaire, de la névrose, de la pourriture et de la lutte pour la vie s'écrivent avec toutes les nuances du rouge au son vibrant des tocsins.

Dès la mort de Louise Michel, un monument anthologique à la mémoire de la poétesse a commencé à être érigé par Laurent Tailhade (1905) : l'entreprise est restée inachevée. Depuis, l'œuvre de poésie et de fiction n'a pas manqué de lecteurs ni d'éditeurs, tout en gardant les allures d'un continent englouti, du fait de son volume et des difficultés de maniement. Citons les travaux de référence de Daniel Armogathe, pour la poésie notamment, de Monique Surel-Tupin pour le théâtre, de Xavière Gauthier pour l'autobiographie, pour le roman et pour la reconnaissance générale de l'écrivaine.

Cette conférence se construira à partir de ses expériences de recherche, de lecture et d'édition, pour poser deux questions ouvertes : comment lire Louise Michel, comment éditer les textes ?

Claude Rétat abordera la question par ce qui semble, précisément, s'être le plus écroulé : les plans de Louise Michel pour l'architecture de son œuvre. C'est par leur défaut de composition que les livres ont souvent prêté le flanc à la critique, quand ils étaient publiés ; c'est, aujourd'hui toujours, une pierre d'achoppement. Les plans existent pourtant : ils sont nombreux, ambitieux, hardis dans leurs pyramides de chapitres, de sections ou de volumes. Ils peuvent engager aussi bien le contenu d'un volume, qu'échafauder des pyramides de volumes (à la fois avec des volumes déjà existants et des volumes en projet). Que faut-il y voir de la part de leur auteur : un échec ? une vocation à l'inachèvement ? un exercice heuristique de la plume ? le témoignage d'un mode d'écriture ? Le rapport de l'écrivaine à la construction de son œuvre, qui est intrinsèquement un rapport à l'histoire, au présent de l'« époque », nous aidera à mieux savoir ce que l'on lit, quand on lit un texte de Louise Michel, et à nous demander aussi ce que nous demandons au juste à Louise Michel, quand nous la lisons.

Samedi 18 octobre 2014, de 16 à 18 heures

Science-fiction et anarchie

par Bertille

Présentation de la conférence à venir.

L'ÉCOLE DE LA RUE

À la bibliothèque La Rue

Un samedi sur deux, de 16 heures à 18 heures

10, rue Robert-Planquette, 75018 Paris

Entrée libre

Depuis 2013, le **groupe Louise-Michel** de la Fédération anarchiste et la **bibliothèque La Rue** se sont engagés dans l'organisation des conférences-débats ouvertes à toutes et tous sur des sujets les plus divers – lesquelles faisaient d'ailleurs suite à une activité déjà ancienne de rencontres avec le public à propos de thèmes « classiques » de notre mouvement : politique, société, etc. Si les questions relatives aux formes et pratiques de l'anarchisme sont un indispensable socle de réflexions et d'échanges (comme avec nos conférences de 2013 sur les élections ou la Révolution française et l'anarchisme), il nous semble également pertinent de proposer de manière plus régulière et organisée – à partir de septembre 2014 – un ensemble de conférences-débats sur des sujets appartenant à des champs du savoir plus variés. Ainsi, nous avons déjà abordé la littérature, l'art, l'informatique, la chimie, la biologie, etc. (voir notre site : www.groupe-louise-michel.org/, rubrique « Réunions publiques »). C'est ainsi que nous comptons creuser ce sillon de l'éducation populaire en souhaitant devenir un lieu, dans ce 18^e arrondissement où la culture est certes omniprésente, dans lequel on pourra venir discuter en toute simplicité avec les orateurs à propos de sujets qui pourtant ne sont pas si fréquemment abordés dans ce genre de cénacle : les sciences et les techniques, leur histoire et leur philosophie, la littérature « engagée », etc.

Durant la saison fin 2014-2015, les thèmes suivants seront abordés :

- **Littératures anarchistes**
- **Autodéfense intellectuelle face à la mystification des discours du pouvoir** (logique, statistiques, sondages, etc.)
- **Biologie** (comment décrire et penser la « vie » ? L'ADN. La notion d'individu. L'écologie, etc.)
- **Démocratie et prises de décision** (critique de la démocratie représentative, analyse des autres modes de prise de décision, etc.)
- **Chimie** (Éléments de chimie pour tous. Quels enjeux techniques et sociaux ?, etc.)
- **Évolution, biologie du développement** (fondements et portée des théories darwiniennes de l'évolution, biologie du développement, etc.)
- **Énergie et besoins sociaux** (critique du nucléaire, enjeux des transports, quelles alternatives réalistes ?, etc.)
- **Informatique** (Éléments d'informatique pour tous. Quels enjeux techniques et sociaux ?, etc.)
- **Philosophie du matérialisme** (définition et portée sociale du matérialisme, de l'athéisme, notamment face au « fait religieux » invoqué par le pouvoir, etc.)

- **Droit** (les différents droits, leurs outils, leur administration, la « propriété intellectuelle », que pourrait être un droit anarchiste ?, etc.)
- **Sexualité** (à la lumière du genre, de l'émancipation individuelle et sociale, etc.)
- Etc.

Le programme est vaste et se précise au fur et à mesure, sur la base de cycles de 2, 3 ou 4 séances. Consultez le site du groupe pour en suivre la réalisation :

www.groupe-louise-michel.org/ Rubrique « Réunions publiques ».

Bibliothèque La Rue

Permanences le samedi de 15 heures à 18 heures

10, rue Robert Planquette, 75018 PARIS

M° : Blanche (ligne 2)/Abbesses (ligne 12)

Bus : n° 30 ou n° 54 (arrêt « Blanche »)

Groupe Louise-Michel

de la Fédération anarchiste

www.groupe-louise-michel.org